

— M. ANCIEN envoie une note relative aux armes des clefs de voûte du déambulatoire de l'église Saint-Jacques, de la relique de sainte Victoire au sacrarium de cette église et du blason qui existe encore sur les derniers vestiges de l'église abbatiale de Saint-Corneille.

Séance du 20 Novembre 1943

Présidence de M. TENAILLON, président.

Membres présents : 46.

Nécrologie : M. le Président fait part de la mort de notre érudit collègue le Dr Bresset qui nous a laissé de nombreux documents historiques que M. Hémery a déposés sur le bureau de la Société.

M. le Président adresse un souvenir ému à sa mémoire.

Admissions : Mme Lambert, MM. le Dr Denoix, de Bayser, Thirard, de Roberval, Legrand sont admis en qualité de membres titulaires.

Communications : M. Louis DESMAREST parle de l'hôtel de l'Image Notre-Dame à Compiègne. Cette intéressante étude sera insérée dans le prochain Bulletin.

— M. HÉMERY présente un document précieux pour l'histoire de la topographie du vieux Compiègne. C'est un acte notarie du 2 mai 1776 qui nous apprend que Louis XV avait cédé, le 9 octobre 1738, à Louis Roger de Fransures, seigneur de Villers, un terrain de 700 toises faisant partie des remparts de la ville, propriété royale depuis 1678. Celui-ci fit aménager une portion de ces remparts en potager. C'est au cours des travaux que furent mises au jour les belles arcades du XIII^e siècle que l'on voit actuellement dans la propriété du Beauregard (hôtel de Songeons).

— M. HÉMERY parle ensuite du village de Monchy pendant le XIX^e siècle.

— M. MESTRE signale qu'en 1862, M. Wyganowski, inspecteur des travaux de restauration du château de Pierrefonds, fit le relevé dans le cul de basse-fosse de la tour Hector du graffiti « Gille de Flavy », en lettres gothiques.

Ce graffiti ayant été reproduit dans la monographie-guide du château de Pierrefonds par M. J. Mayor, notre collègue présente quelques observations tendant à éclaircir un point encore obscur de l'histoire de Guillaume de Flavy. On sait que ce dernier fut arrêté en décembre 1436, alors qu'il était capitaine de Compiègne. Notre collègue nous rappelle, d'après un document des archives nationales, comment le connétable Arthur de